

Nous étudiants tunisiens soussignés

JAMES DON  
18.2.67

- fortement inquiets de la mesure qui a frappé à la suite des événements des 14 et 15 dec 9 de nos camarades appelés sous les drapeaux après réhabilitation du service militaires et empêchés de ce fait de poursuivre leur études.
- fermement convaincus que les états supérieurs constituent l'élément essentiel pour le développement du pays et qu'il importe tout d'assurer aux étudiants les meilleures conditions leur permettant de les poursuivre.
- Considérant, en conséquence, que le retrait du service est l'un des facteurs les plus graves de porter atteinte à la contribution de l'étudiant dans la lutte contre le sous-développement et l'édification d'une société meilleure.
- Considérant que le rôle de notre organisation syndicale est de défendre d'une manière conséquente les intérêts matériels et moraux de tous les étudiants, rôle auquel le BE a failli par son silence à la suite de la mesure qui a frappé 9 de nos camarades.

un en circulation  
le vent. 24.2.67  
m.e.t.

• Nous revendiquons :

- 1) la libération immédiate des 6 camarades encore arrêtés et leur réintégration à l'Université.
- 2) la reconnaissance officielle du droit inaliénable de l'Étudiant au service militaire pendant toute la durée de ses Études.

~~3)~~  
Nous nous déclarons mobilisés dans le cadre de notre organisation pour faire aboutir nos 2 revendications et demandons au BE de nous assister à cette action, qu'il entreprendrait dans ce sens ainsi qu'à la recherche de solutions adéquates aux problèmes qui se posent dans le monde étudiant.

Pétite présentée par ET  
au nom des Étudiants Tunisiens

Le Dimanche

19 fév. 1967

mis en circulation le vent. 20.2.67

② Le principal accusé KHEMAÏS CHAMARI, du fait du mauvais traitement dont il est l'objet a été transféré à l'hôpital militaire de TUNIS le 6 Février 1967 et souffre actuellement d'une névralgie permanente, de douleurs et à des syncopes.

L'étudiant EZZOUZI qui s'est vu violemment débâché au Sahara est gravement malade. L'état de santé de DACHRAOUI nécessite l'intervention d'un spécialiste dont la demande lui a été refusée. Signalons qu'il est très difficile de rentrer en contact avec ces camarades étudiants et que les livres et les journaux leur sont refusés -

Ainsi donc il est clair que le recul du pouvoir lors de ces derniers événements n'a été qu'une manœuvre pour "calmer les esprits" et pour pouvoir par la suite mener une répression sommoise.

**Le Groupe d'Etudes et d'Action Socialiste Tunisien:**  
DENONCE encore une fois la répression qui s'abat dans le pays. Il s'ELEVE contre la détention arbitraire des étudiants par le biais de l'incorporation et contre les mauvais traitements dont sont victimes ces camarades. Il ATTIRE l'attention de l'opinion internationale sur la gravité de la situation en TUNISIE du fait de l'ampleur que prend la répression et de l'accentuation du caractère anti-démocratique du régime. —

Pari, le 21.2.67.

---

ce texte sera communiqué: Le Monde. Le FIGARO. Combat. Humanité.  
Tribune des Nations - (Nouvel Observateur -  
Revue. A.F.P. - Révolution Africaine. El Moujahid  
Jeune Afrique. P. Semaine Chrétien. MEN-  
TASS -